

On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent.



AFRIQUE

HÔTEL NAIMBIE

On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et

PAR ROLAND HAGENBERG ; PHOTOS JIMMY COHRSEN





On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma.





On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma.



LA NATURE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DU DESIGN DE KUMUN EXHIBITIONNISME



Le modernisme de Kuma, qu'il a également mis au service de Louis Vuitton, est ici mis en valeur grâce aux contrastes. Durant des décennies, le maître de maison a rassemblé des éléments de décors traditionnels qu'il a fait venir du monde entier (fragments d'un restaurant de Bali), des arbres originaires des Alpes japonaises, un temple et même une chaumière typique où demeure Issho Fujita, un prêtre bouddhiste qui, pendant dix-sept ans, a enseigné la méditation aux Etats-Unis et s'occupe désormais de l'entretien du parc. Dans cette maison bicentenaire, celui-ci a aussi maille à partir avec les moustiques. Il parvient à s'en débarrasser d'une manière que le propriétaire de la villa, à côté, ne saurait évidemment permettre : il allume un feu à l'intérieur, ferme portes et fenêtres et attend sage Kamamura, la ville des temples, où elles sommeillent encore aujourd'hui, au milieu de collines boisées. C'est dans cet univers que, l'année passée, Kengo Kuma, l'un des chefs de file de l'architecture japonaise, a construit sa maison lotus, « une villa de vacances, faite de trous et d'eau », comme il aime lui-même à plaisanter. Masquant la construction, des dalles de travertin, fixées souplement à des chaînes, ressemblent aux cases blanches d'un échiquier. Entre elles, des espaces noirs et vides où s'engouffrent à la fois le vent et la lumière. Sur le côté, la terrasse d'eau capte le soleil, projetant à l'intérieur de cette maison de week-end les ombres des feuilles de lotus, à travers des murs de verre hauts de plusieurs mètres. Maison de week-